



guerre vous replongent dans une période historique sans en perdre ni le son ni l'essence. « Vous n'avez pas affaire à la seconde génération de musiciens de blues; ces hommes et ces femmes SONT le blues », explique Tim Duffy. Qui aurait cru que des contemporains du légendaire bluesman Robert Johnson, mort en 1938, jouent encore aujourd'hui.

Dans la petite ville de Morganton, en Caroline du Nord, vit Etta Baker. A 92 ans, elle possède un style et un son de guitare incomparables, tout droit sortis du XIX^e siècle. Elle reçoit avec la grâce teintée d'humour des femmes du Sud. « Je suis veuve depuis trente ans, mais il y a quelques

années Guitar Gabriel, un des piliers de Music Maker, racontait à tout le monde que vu la façon dont je le regardais, il était évident que je voulais l'épouser. Je lui ai répondu: "Il faut avoir 104 ans pour un second mariage et, tu vois, je ne suis pas assez vieille." » Tim Duffy, qui a fait les 270 kilomètres de route pour lui remettre les 5100 dollars correspondant à ses droits d'auteur, explique: « Avec 7000 albums diffusés en quelques mois, Etta est celle qui vend le plus. » Le chèque ne laisse pas la vieille dame indifférente. « Comment est-ce possible?, demande-t-elle, émue. – Tu joues bien de la guitare », lui répond Tim avec un sens prononcé de la litote. « Avec le prix du fioul qui a doublé en

un an, je me demandais comment j'allais payer le chauffage », confie-t-elle.

La main trop engourdie pour la guitare, Etta « Pickin' » Baker se saisit du banjo et égrène les cordes avec deux doigts dans un style typique de la région. « J'avais à peine 3 ans quand j'ai commencé à jouer. Mon père me posait sur le lit, la Stella sur les genoux, et m'expliquait patiemment comment placer mes doigts. » A 45 ans, sur les conseils d'un musicien, elle quitte son travail à l'usine de chaussures et, pour la première fois, joue moyennant salaire. James Stephens, plus connu sous le nom de Guitar Slim, l'accompagne à la guitare. Il mettra, trente ans plus tard, le jeune Tim •••

Expressif. John Dee Holeman, 76 ans, bluesman et grand danseur de claquettes. Tout juste retraité, son nom passe enfin les frontières du comté. Il doit pourtant refuser les cachets et concerts pour rester au chevet de sa femme malade.